

# NOTES ON HELLENISTIC CIVILISATION

1. M. CARY : A HISTORY OF THE GREEK WORLD FROM 323 TO 146 B.C. (2nd Edn London 1951.)

"Alexander has found no time to compose a political testament" (1) to "train a cabinet of confidential ministers, or even to nominate a successor" (p. 1.) (1) (Footnote "1"). A document described as "Alexander's Testament" is preserved in the 'Alexander Romance' of Pseudo-Callisthenes (Ch. 11 § § 33). But this is evidently a forgery. Presumably it was concocted c. 320 B.C. by a Rhodian in the service of the party opposed to Antipater. A. Huxford, Rhein. Mus., 1895 p. 357 ff.; 1901 p. 517 ff.

Arridaeus was a half-brother of Alexander, the off-spring of Philip and of a Thessalian mistress, and was the surviving male relative. (p. 1.)

Re successor:- "The jealousies in the Grand Army which hindered the appointment of a sole king also precluded the nomination of a single regent" p. 2. After protracted negotiations 3 generals were selected:- Antipater for Europe, Perdiccas and Craterus for the rest p. 2.

2. Louis GERNET et André BOULANGER : LE GÉNIE Grec dans  
La Religion. (L'Evolution de l'Humanité). Paris 1932.

### La Transformation du Sentiment Religieux.

La conquête d'Alexandre en imposant au monde Grec une nouvelle forme politique, de nouvelles façons de vivre et de penser, a marqué le début d'une nouvelle période dans l'histoire de l'Hellénisme. On ne saurait trop insister sur l'étendue et l'importance des transformations qui, depuis la fin du IV<sup>e</sup> siècle, affectent la vie économique et sociale, l'art et la littérature. Mais c'est avant tout dans le domaine religieux que cette transformation de l'hellénisme est riche de conséquences pour le destin de l'humanité. Ce n'est pas en effet sous un bouleversement profond de toutes les valeurs qu'un système religieux, parvenue, en quelque manière, à sa perfection, exactement adapté à une organisation sociale et forte éloigné de tout esprit de propagande, a pu préparer l'avenement d'une religion universelle et qui paraît contredire les tendances essentielles de l'hellénisme" (p. 393).

Decadence de la cité et victoire de l'individualisme. (p. 394)

"On sait que l'individualisme a toujours été une tendance essentielle à l'âme grecque!" p. 397.



" A Sarapis est associée Isis, dont le culte est un quelque sorte amalgamé à celui du nouveau dieu. Cette déesse originaire du Marais des Delta, est considérée, dès les temps anciens, par la Théologie et la tradition populaire comme la soeur et la femme d'Osiris. Elle a participé à toutes les vicissitudes de son époux". P. 432

( Sarapis<sup>315</sup>) "elle s'identifie aisément (easily) à d'autres divinités; surtout à Déméter, à Aphrodite, à la Grande Mère. Les dédicaces du seul sanctuaire de Délos joignent à son nom ceux de Tyche, de Mémésis, de Dikouosune, d'Hygie, d'Hécate d'Artemis. Des hymnes et des litanies ont conservé l'interminable série de noms et d'épithètes que lui attribuaient ses adorateurs d'Égypte et des pays étrangers et qui l'identifiaient à presque toutes les déesses des religions méditerranéennes. Elle devient donc ... une puissance panthée, la plus grande sans doute à l'époque impériale. p. 432-33.

## SARAPIS

« On peut croire sans inexactitude que des théologiens grecs collaborèrent avec des prêtres égyptiens à l'élaboration du nouveau culte. La tradition recueillie par Tacite et Pline l'Ancien nomme ici Timothée l'Éumolpide, qui serait venu à Alexandrie pour y organiser une filiale du sanctuaire d'Eleusis, et Manéthon le Séteenny-Tou'n" p. 430. "Sarapis est gratifié dès le début de tous les traits caractéristiques d'Osiris, dieu de la végétation et du Nil à l'époque primitive, qui, dans la suite, avait conquis le premier rang dans le panthéon égyptien" p. 430.

... Sarapis est tout d'abord spécifiquement égyptien. Au moins à Memphis, le culte d'Usur-Api avait été adopté intégralement: prêtres égyptiens "de la plus pure race sacerdotale", Liturgie égyptienne, sanctuaire d'aspect tout égyptien, avec ses obélisques, ses sphinx, ses images d'Apis. Toutefois il y eut à Alexandrie, à l'usage de la clientèle grecque, une culte hellénique de Sarapis, avec une liturgie traduite de l'égyptien, des hymnes dont les premiers auraient été composés par Démétrius de Phalère miraculeusement guéri <sup>(cured)</sup> de la cécité (τυφλός) par le dieu; bientôt fleurit une vaste littérature qui exalta la "philanthropie" de Sarapis. Enfin le sculpteur Bryaxis, à qui fut commandée la statue de culte pour le sanctuaire d'Alexandrie, lui donna des traits tout helléniques combinant... les types traditionnels de Zeus, d'Asclépios et d'Hadès" p. 431.



Ὁμόνοια.

"Cependant, dans le domaine intellectuel l'unification a été poussée bien plus loin, presque jusqu'au cadre de la nation. La notion d'hellénisme, fondée sur la communauté de langue et de culture, tend à s'établir dès le IV<sup>e</sup> siècle. En outre, l'éveil d'une conscience nationale, commune à tous les peuples grecs, est encore plus ancien. Déjà Corinthe, dans son discours olympique, avait préconisé l'homonoia, l'union de tous les Hellènes contre la Perse. Après lui, Isocrate avait défini le programme des revendications helléniques en affirmant la supériorité native du Grec sur le barbare. Il admettait d'ailleurs parmi les Hellènes tous ceux qui participaient à la culture hellénique" p. 399.

Footnote  
(De là les formules fréquentes dans les inscriptions :  
κατὰ πρόβραρα (selon la prescription du dieu) κατὰ ὄραρα  
(selon l'apparition en songe), ... épithètes comme  
ἐπιγανῆς, ἐπικροῶς (Θεοὶ ἐπικροῶς) ἐβρεγῆς, ἑωμῆς.)  
(Foi caractéristique :- à Delos, colonie athénienne,  
Zeus et Athéna abandonnent leurs épithètes de  
<sup>νοτίσις</sup> ποτίσις et πο ποτίσις (gardiens de la cité) qui  
symbolisaient la protection de la métropole et prennent  
celles de ~~κατὰ~~ ἑωμῆς et αἰετῆρα" p. 401.

Développements des sectes à Mystères et du Culte de Dionysos.  
Les esprits incapables d'abstraction et tourmentés par le désir d'une union personnelle avec la divinité, désespérant d'obtenir de la religion traditionnelle un secours efficace, se tournent vers les associations privées (Diabol, ἑταῖροι, ὀπίσσω) dont le nombre et l'activité se sont considérablement accrues depuis le début du III<sup>e</sup> siècle...

Ces associations ne sont nullement une nouveauté dans la vie religieuse; ce qui est nouveau, c'est l'importance qu'elles ont prise depuis que les cultes civiques ont commencé à tomber en désuétude. Platon avait clairement aperçu le danger (Lois 909 d.) que faisait courir à la religion officielle l'existence de pareils groupements lorsqu'il proscrivait de sa République comme capables d'engendrer le désordre et la superstition" p. 408.

Dionysos:

Alexandre, dans sa conquête de l'Orient, paraît s'être voué à l'imitation de Dionysos, notamment lorsqu'il déchaîna, après la prise de Bésépolis, une monstrueuse orgie bacchique que termina, comme une épiphanie du feu, l'embrasement du palais royal et lorsqu'il conduisit un immense "comos" à travers la Carmanie (though thi



is contested by various historians). Après la victoire, Dionysos devint, en quelque sorte, "la projection dans le passé de la personnalité d'Alexandre" - . . .

A Pergame, Dionysos-Cathégémon <sup>comme Zeus-Sabazios</sup> est l'objet d'un culte officiel très étroitement associé à celui des souverains. . .

En Syrie, bien que le culte dynastique s'adressât à Apollon, c'est la religion de Dionysos qu'Antiochus IV, voulut imposer aux Juifs.

En Égypte son culte, pas d'importance sous Ptolémée Ier, mais en 279, lors de la divinisation comme "sauveur" du fondateur de la monarchie Lagide, un immense cortège dionysiaque se déroula à travers Alexandrie. Sous Ptol. Évergète apparaît, semble-t-il, pour la première fois, la prétention . P. 412-13

(The following are paraphrases:

The 3rd book of the Maccabees, cet Apocryphe de l'Ancien Testament, which is, simultaneously a political pamphlet and a patriotic tract lead us to conclude that when Ptolemy IV <sup>after the</sup> reconquered <sup>of</sup> Palestine <sup>from</sup> the Seleucids constrained the Jews domiciled in Egypt to worship Dionysos, hoping, doubtlessly that this was the best method to unite in one cult the disparate elements of the Egyptian population.

like me and himself, the Dionysiac associations were multiformes. There were those admixed with orphic rites and magic practices like those qui déchœnèrent en Italie au début du 11e siècle Avant J.C. a véritable épidémie of dementia. There were others ~~obscurantistes~~ ~~docteurs~~ ~~de purification~~ ~~essayant~~ ~~une~~ ~~pure~~ ~~doctrine~~ ~~and~~ ~~pratiquant~~ ~~rites~~ ~~of~~ ~~asceticism~~ ~~and~~ ~~of~~ ~~purification~~. Such were above all those indulging in the Orphic revelations. It is true to say that we possess no precise information concerning the activities of the Orphic sects during the Hellenistic epoch. It is a period when a lot of apocryphal literature, fastened on to the name of Orpheus shows considerable development. The old "ἱεροὶ λόγοι" known to Plato was succeeded or substituted by a new series of theogonies, new fantastic myths of "divinology" and monstrous assortment of divers Oriental deities, particularly Iranian. The history of Orphic cult bears no relation to Orphic literature. The various doctrines attributed to Orphism since the 3rd century B.C. and which contradict one another on a variety of points are but free inventions or speculations by the Romans, unknown by the communities which practiced orphism. Au temps du grand syncrétisme (11e et 111e siècle de notre ère) on peut constater l'existence



d'une doctrine commune à toutes les sectes et mystères que  
que les apologistes du paganisme finissent opposeront  
au christianisme. But during the hellenistic period, it is  
generally agreed, importance was attached more to doctrine than  
to ritual. Most of the sects derived from their pre-  
hellenic origins certain rituals which were echoes of  
the cult of fertility; and promised to their disciples the  
good "other" life which could be obtained with the  
union with a divinity which, like the vegetable species,  
died and resurrected annually." p. 416.

In Orphism, which must be distinguished from all other mystery  
religions, c'est par les purifications et l'ascétisme  
que l'initié élimine peu à peu de son être l'élément  
"fitanique", source de toute impureté, ne laissant subsister  
en lui que la nature dionysiaque. Dès lors, l'âme  
purifiée se reconnaît identique à Dionysos et peut  
espérer, après la mort, échapper au cycle douloureux  
des renaissances et regagner sa céleste patrie.  
p. 416.

Les mystères d'Isis, de Déméter, de Cybèle...  
Aussi les cultes de Zeus Cythios and Athéna<sup>417</sup> Cythia  
à Delos au 1er siècle avant J.-C. que l'influence

orientale concernant les prescriptions cathartique et paraitie.  
... La purification de l'âme par le renoncement et la  
souffrance, c'est-à-dire la notion d'expiation morale - elle  
se manifeste notamment dans le culte d'Isis et en  
Phrygie (as the many inscriptions testify) <sup>mentionnent</sup> ~~chatiment~~  
~~repentance~~ chatiment qu'ils ont subi et expriment leur  
repentir et leur joie d'avoir été reçus en grâce par la  
divinité" p. 419.